

Belle page d'évangile pour ce premier dimanche de rentrée !

Mais les belles paroles n'ont de signification que parce qu'elles donnent de la couleur et du souffle à nos vies... que par ce qu'elles changent et renouvellent nos comportements !

Un message qui, en ce démarrage d'année pourrait être une invitation à mettre dans notre cartable de rentrée deux mots à ne pas perdre de vue : être disciple et s'asseoir.

① ETRE DISCIPLE...

Une expression qui revient trois fois dans la bouche de Jésus. Sans doute n'est-il pas inutile de nous demander chacun, dans l'horizon de nos vies et quel que soit notre âge, que veut dire pour moi « être disciple ».

« Si quelqu'un vient moi sans me préférer à son père, sa mère... il ne peut être mon disciple. »

« Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher derrière moi ne peut pas être mon disciple. »

« Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tous ses biens, ne peut pas être mon disciple. »

Le message est clair et les exigences aussi... sans demie mesure.

Etre disciple... tout à la fois un choix préférentiel et un choix toujours à refaire.

Préférer est à entendre au sens d'aimer plus. C'est là que se joue la radicalité de notre choix pour suivre le Christ.

Préférer c'est donner la première place au Christ dans notre cœur, dans notre vie.

« Dieu premier servi », Jeanne d'Arc a entendu ce message et l'a vécu. Que de témoignages peuvent éclairer nos vies, nos choix, nos renoncements pour nous libérer de tout ce qui pourrait entraver notre marche à sa suite.

Mais ce choix préférentiel du Christ est un choix toujours à refaire, toujours à réajuster au fil de notre vie, des événements qui la colorent et la font bouger.

On n'est pas automatiquement disciples du Christ du fait ou de sa naissance ou de sa famille. Avons-nous vraiment fait ce choix un jour ? Le faisons-nous tous les jours ?

La vie, les événements, nos responsabilités d'hommes et de femmes nous placent devant des choix où s'exprime concrètement notre préférence pour le Christ et sa parole :

gérer honnêtement ses affaires, être solidaire de celui qui souffre, défendre la vie à naître et celle qui décline, rester fidèle dans l'amour conjugal, refuser la violence... voilà bien des lieux et des situations où il nous appartient de faire des choix de disciples pour marcher à la suite de notre Maître, le Christ qui nous a tracé le chemin !

Mais, nous le mesurons bien, pour avancer sur ce chemin de disciple, sans doute nous faut-il entendre cette seconde invitation de Jésus...

Ⓢ S'ASSEOIR... pour bâtir.

En cette période de rentrée, il nous est bon de laisser résonner ce petit mot qui a plutôt un air de repos et de vacances. Etre disciple, suivre le Christ ne peut aucunement être un engagement irrationnel ou irréfléchi.

Il faut commencer par s'asseoir dit Jésus en s'appuyant sur deux courtes paraboles, celle de l'architecte et celle du chef de guerre. Oui, nous le savons bien... sans réflexion, sans lucidités sur les moyens, ses capacités et ses faiblesses... sans écoute de Dieu et sans prière, comment construire notre vie à hauteur d'évangile ?

En ces temps où nous ouvrons une nouvelle année scolaire, prenons le temps de nous asseoir ... mais pas trop longtemps... juste pour pouvoir mieux repartir.

Regardons chacun ce que nous voulons bâtir et donnons-nous les moyens de mener à bien nos projets. Quelles seront nos priorités dans nos choix de vie, dans nos engagements à prendre ou renouveler et à poursuivre ; priorités dans nos activités ludiques ou culturelles (on ne peut pas tout faire !!), priorités dans notre vie spirituelle, dans notre présence aux autres... Prenons le temps d'une juste et lucide évaluation pour être sûr de ne pas remplir au-delà des bords la coupe de nos plannings et de nos agendas.

S'asseoir... pour bâtir, édifier une vie bien remplie mais seulement de l'essentiel... qui nous permettra d'être de vrai disciple capable de renoncer au superflu et à l'inutile.

*A la suite des disciples de Jésus mettons « le prix à payer » pour devenir des inconditionnels du Christ forts de cette parole de Sagesse d'un maître de l'antiquité, Sénèque qui dit : « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas... c'est parce que nous n'osons pas qu'elles ont des difficultés » **OSONS !***

Père Michel BOURRON